

Région Lorraine

La PDG mouille son... maillot

Nancy . Hier à Nancy, demain à Sélestat, puis la Savoie... Véronique Garnodier s'offre avant juillet une boucle du Tour de France avec un maillot illustré d'une poitrine pigeonnante. Chaque jour, après le déjeuner, la PDG des sous-vêtements Charlott (sans e) passe des talons très hauts, aux ballerines de danseuses (pour les montées), sans sacrifier le solitaire qui pend à son annuaire. Tout a ses limites... « N'oubliez surtout pas de préciser qu'on a doublé le point d'arrêt. ç a fait mouche à chaque fois. Dans notre vie de soutien-gorge, il nous est arrivé à toutes de voir une baleine sortir. » À chaque étape du périple, la chef d'entreprise déballe, en même temps que ses sous-vêtements, un cours magistral à des vendeuses dont la constitution d'un fichier de 50 hôtesses assurera la tranquillité, et la rentabilité. Un genre réunion Tupperware, où la recette tient dans la rondeur des propos, et l'envie de séduction, forcément. « Pour l'ambiance,

n'oubliez pas les anecdotes drôles. »

Le sous-vêtementne connaît pas la crise
Quelle lumineuse idée que cette traversée de l'Est de la France à la force du mollet. La femme d'affaires s'offre un sacré coup de pub - « 1.000 kilomètres pour 1.000 emplois » -, assure la finesse de sa silhouette, consomme son plaisir sans modération. « Oui, le vélo, c'est ma passion. » Véronique Garnodier a pris la route toute seule, il y a seize ans, dans la banlieue de la capitale de la soie, Lyon. En plus des mille hôtesses qu'elle compte glaner dans ce périple, Véronique Garnodier dispose d'un fichier de 3.500 vendeuses dans toute la France dont la moyenne d'âge tourne autour des 34 ans. « Pour sept heures de travail par semaine, elles gagnent 300 à 400 euros. » Avec un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros, Charlott - du nom de la fille que Véronique Garnodier n'a pas eue, et « parce que ça fait très sucré » -, a enregistré, en 2009, une

croissance de 51 %. Le sous-vêtement ne connaît pas la crise. Ce périple à vélo, Madame la PDG l'a voulu afin de « véhiculer une image différente de l'entreprise. C'est un métier où il n'y a pas de lien de subordination. Les vendeuses sont indépendantes. Et toute la réussite de notre métier se fait par la convivialité ». Une façon aussi pour Véronique Garnodier de rester les pieds sur terre. « Quand on est à la tête d'une entreprise, on perd le contact du terrain. » Véronique est la première femme à avoir trouvé une clé de contact sur un vélo. Marie-Ange CREUSOT